

Sommaire

Changement de paradigme..... 2-3

C’était mieux avant..... 4-5

Les lanceurs d’étoiles de 2018 6-8

Secteur 15-18 ans..... 9-10

Réalité 2018,... et+ 11-12

Cité Printemps : Institution formatrice..... 13-15

Se renouveler pour s’épanouir..... 16-17

La vie mettra des pierres sur ton chemin, à toi de décider si tu en feras un mur ou un pont..... 18-19

Camp Portugal..... 20

Bilan au 31 décembre 2018 21

Comptes condensés des charges et produits..... 22

Rapport de l’organe de révision 23

Donateurs 2018 24



Changement de paradigme

Si vous voulez être tendance dans une conversation, une présentation, dans une conférence, n'hésitez pas à abuser de l'expression « il faut changer de paradigme ». Le paradigme c'est la croyance que l'on prend pour vérité et changer de paradigme l'attitude à adopter pour résoudre une grande difficulté ou plus simplement la modification de point de vue sur une situation sclérosée.

Le monde de l'éducation et du travail social aime les changements de point de vue, la prise de hauteur et est coutumier de la réflexion. Cette année 2018 n'a pas dérogé à cette tendance. Il a fallu 9 avant-projets, autant d'aller-retour vers le Service de la jeunesse, de visites d'institutions, d'études de la clause du besoin, d'exercices budgétaires favorables, pour aboutir à une réalisation très adaptée au contexte valaisan d'un petit groupe dynamique, réactif, qui propose accueil chaleureux et observations pertinentes pour des enfants de 7 à 18 ans placés en urgence pour leur protection. Le nouveau mandat de prestations qui lie la fondation Cité Printemps et le canton du Valais accrédite cette nouvelle prestation de l'institution. Je remercie le Service cantonal de la jeunesse pour son partenariat dans la construction et le soutien à ce projet unique en Valais.

Et si la vérité venait de la bouche de nos jeunes collègues ? L'institution a permis à 13 jeunes adultes stagiaires dans le monde de l'éducation ou apprentis de nous bousculer par leur regard neuf, aiguïté, pertinent, déstabilisant parfois. Dans un esprit win-win, je les remercie pour le vent de fraîcheur généré par leur collaboration.

L'année écoulée a été le théâtre du début des modifications dans la prise en charge d'adolescents et de jeunes adultes. Nous avons rapproché une villa des studios pour « déconstruire » les placements afin de rendre les jeunes plus autonomes et plus indépendants de leurs éducatrices et éducateurs. L'autre villa se perfectionne dans l'accueil de jeunes en ruptures scolaires ou d'apprentissages par manque de soutien et d'estime d'eux ainsi que de jeunes dont la dynamique familiale péjorée est associée à un profil psychologique altéré. 2018 a aussi été marqué par l'ouverture d'une terrasse afin de magnifier notre table d'hôtes les beaux jours venus et par la réalisation, pour la deuxième année consécutive, d'un camp d'été au Portugal avec des scouts lusitaniens dont Mathys vous livre un aperçu dans les pages suivantes. Je remercie tout le personnel pour sa souplesse et sa confiance, son travail de très grande qualité effectué dans un contexte professionnel en mouvance.

Et même s'il est bon de changer de point de vue, n'en abusons pas. L'année écoulée, 20'721.50 journées civiles ont été réalisées en augmentation de 3.37 % par rapport à 2017 pour un taux d'occupation qui s'établit à 94 %. Une difficulté récurrente est le passage entre la fin de la scolarité obligatoire et l'entrée dans le monde professionnel. Les places d'apprentissage se négocient très rapidement et lors de chaque année scolaire celles que les jeunes arrivent à décrocher sont autant de petites victoires.



Je salue ici la souplesse, la disponibilité, l'empathie des patrons d'apprentissage et les maîtres de stage partenaires de notre réseau socioprofessionnel. Le travail sur l'estime de soi des jeunes en perpétuelle rupture (des liens familiaux, de leur scolarité, de leur groupe de pairs,...) est à remettre sans cesse sur le métier. Ma gratitude va également aux partenaires de la scolarité et au réseau socio-thérapeutique, co-responsables des accompagnements. Si vous parlez autour de vous de ces trajectoires des jeunes, vous capterez aussi votre entourage surtout si vous annoncez les réussites, les places d'apprentissages décrochées, les parcours en scolarité post-obligatoire, les petites victoires du quotidien, les invitations par un copain de la classe pour un anniversaire ou un moment de week-end, le premier but en club de foot,... Bravo et mes félicitations à tous les jeunes pour leur persévérance, leurs efforts, leur résilience.

Changer de paradigme c'est aussi, une fois pour toutes, convenir le placement, certes ultima ratio des mesures de protection de l'enfant, comme un investissement et non comme une charge. Je remercie tout le personnel, mes collègues de la direction et les membres du conseil de fondation, les donateurs, les sponsors de proximité et plus éloignés, et vous lecteurs, pour votre soutien de tous les jours.

Serge Moulin, directeur



C'était mieux avant

Tout le monde s'accorde à reconnaître que notre société est aujourd'hui confrontée à de plus en plus de pathologies, à des fragilités personnelles et familiales. Dans l'environnement de notre fondation, il paraît évident que les difficultés que connaissent les parents se reportent sur les enfants.

Mais était-ce mieux avant ?

Il est difficile de penser qu'Homère a été inspiré par des dieux visionnaires lorsqu'il a composé l'Illiade et l'Odyssée. Il y décrit des êtres, qu'ils soient humains, héros, demi-dieux ou même dieux, qui ne sont pas toujours recommandables. Et je n'ose pas ici parler des personnages de la Bible. En fait, depuis 2'500 ans, l'âme humaine n'a pas changé. Elle est toujours la même.

Ce qui change ?

Aujourd'hui, nous sommes connectés. L'information est planétaire et instantanée. Mais le temps nous manque pour nous intéresser au vécu de nos plus proches voisins.

Nous sommes augmentés. Et ce à un point tel que, beaucoup plus individualistes, nous sommes paradoxalement de plus en plus dépendants les uns des autres.

Mais rassurez-vous, Cité Printemps va bien.

Grâce à une collaboration intense de plusieurs années avec le Service cantonal de la jeunesse, nous avons pu, en fin d'année 2018, signer un nouveau contrat de prestations qui étend le champ d'activités de Cité Printemps à l'accueil d'urgence. Un groupe d'hébergement d'urgence est ouvert depuis le début de l'année.



Notre fondation est très flattée d'avoir été approchée par l'association de l'Arche de Noël de Champsec/Bagnes pour reprendre la responsabilité éducative de ce foyer d'accueil. L'Etat du Valais a accepté d'accompagner financièrement ce projet et nous l'en remercions.

Nous reviendrons à ces deux dossiers lorsqu'ils seront sur les rails. Je tiens ici à remercier chaleureusement notre directeur, M. Serge Moulin pour le temps, l'énergie et la patience qu'il a accordés à la « construction » de ces projets.

Au chapitre de l'Association Valaisanne des Institutions en faveur des Personnes en difficulté (AVIP) sachez que lors de son assemblée générale du 7 juin 2018, elle a accueilli M. Benjamin Roduit, Conseiller National, qui nous a fait le plaisir d'en accepter la présidence et ainsi de lui consacrer son temps et sa compétence. Qu'il en soit infiniment remercié.

Au nom du Conseil de fondation, je souhaite la bienvenue à plusieurs éducateurs ainsi qu'à M^{me} Céline Moulin qui succède à M. Sébastien Maccaud qui a rejoint la FOVAHM. A tous les deux, le Conseil de fondation souhaite pleine satisfaction dans leurs nouvelles fonctions.

Vous l'aurez tous appris, Sr Gabrielle, Mère supérieure des Ursulines de Sion et membre de notre Conseil de fondation nous a quittés il y a peu de temps après une douloureuse maladie. J'aimerais ici lui rendre hommage, car Sr Gabrielle fut d'une aide précieuse pour notre fondation et sa présence parmi nous a toujours été lumineuse. L'acceptation de sa maladie fut un exemple pour nous. Je la confie à vos prières.

Je tiens ici à remercier la fondation Sainte-Famille et les membres de son Conseil pour leur générosité et le soutien qu'ils accordent à notre institution, sans oublier les représentants des autorités cantonales et fédérales pour leur collaboration ainsi que la Loterie Romande pour son appui financier.

Ma gratitude va aux membres du Conseil de fondation qui m'apportent tout au long de l'année leur soutien et leur amitié et au nom desquels, j'adresse notre reconnaissance à tous les collaboratrices et collaborateurs de Cité Printemps pour leur dévouement et leur générosité en faveur de nos protégés.

Grégoire Dayer, président du Conseil de fondation

Les lanceurs d'étoiles de 2018

Un homme marchait sur une plage déserte au coucher du soleil. Peu à peu, il commença à distinguer la silhouette d'un jeune garçon dans le lointain.

Quand il fut plus près, il remarqua que le garçon, un indigène du pays, ne cessait de se pencher pour ramasser quelque chose qu'il jetait aussitôt à l'eau.

Maintes et maintes fois, inlassablement, il lançait des choses à tour de bras dans l'océan. En s'approchant encore davantage, l'homme remarqua que le jeune garçon ramassait les étoiles de mer que la marée avait rejetées sur la plage et, une par une, les relançait dans l'eau.

L'homme était intrigué. Il aborda le garçon et lui dit : « Bonsoir, mon ami. Je me demandais ce que vous étiez en train de faire. »

« Je rejette les étoiles de mer dans l'océan. C'est la marée basse, voyez-vous, et toutes ces étoiles de mer ont échoué sur la plage. Si je ne les rejette pas à la mer, elles vont mourir du manque d'oxygène. »

« Je comprends, répliqua l'homme, mais il doit y avoir des milliers d'étoiles de mer sur cette plage. Vous ne pourrez pas toutes les sauver. Il y en a tout simplement trop. Et vous ne vous rendez pas compte que le même phénomène se produit probablement à l'instant même sur des centaines de plages tout le long de la côte ? Vous ne voyez pas que vous ne pouvez rien y changer ? »

L'indigène sourit, se pencha et ramassa une autre étoile de mer. En la rejetant à la mer, il répondit : « Vous avez probablement raison, mais pour celle-là, ça change tout ! »





Cette petite parabole du philosophe et éducateur (tiens, tiens !) américain Loren Eiseley m'accompagne depuis mes débuts à Cité Printemps. Elle est, pour moi, le meilleur des exemples du travail réalisé au quotidien auprès des jeunes de notre institution. Elle est également une piqûre de rappel bienvenue face au découragement, face à l'ampleur de la tâche devant laquelle nous nous trouvons parfois, face au sentiment de, continuellement, repartir de zéro. Elle symbolise à merveille le travail des éducateurs qui inlassablement repartent à l'assaut de la plage. Cette petite histoire fait également écho aux personnes qui gravitent autour des jeunes de Cité Printemps et qui, par leurs engagements, encouragements, dons, temps, soutiennent à leur manière notre travail au quotidien. C'est à eux que s'adressent ces quelques lignes aujourd'hui : un patron qui offre une place de stage à l'un de nos jeunes, une famille relais qui ouvrent ses bras à un enfant sur les week-ends, un don qui permet l'achat de matériel de ski, des entrées au cinéma ou aux matchs du FC Sion, une invitation à un anniversaire, un repas prévu à notre table d'hôtes, une semaine de camp d'été au Portugal offerte à nos jeunes, un enseignant qui s'engage dans la réussite d'une année scolaire... Ce sont là quelques exemples des nombreux élans de solidarité constatés durant cette année 2018. Merci à vous tous, merci pour eux !

Cette année 2018 n'aura ainsi pas dérogé à la règle et continue de prouver, s'il est encore nécessaire de le répéter, que Cité Printemps répond à un réel besoin dans notre canton. Avec un taux d'occupation de 100.27 % sur l'ensemble de l'année (7 mois sur 12 à plus de 100 % de taux d'occupation), le secteur 6-15 ans répond à une demande de plus en plus forte, année après année. Véritable baromètre des difficultés familiales rencontrées par nos pensionnaires, le 24 décembre aura vu l'accueil de 10 jeunes pour le

réveillon, 10 jeunes pour qui Cité Printemps reste une maison, un foyer, même le soir de Noël. Triste record... Ces périodes de fortes occupations nous poussent ainsi à la réflexion. Elles créent également beaucoup de frustration auprès de nos partenaires, notamment les services de protection de l'enfance, qui se voient régulièrement signifier notre impossibilité à répondre à toutes leurs demandes. Il semble aujourd'hui évident que des places supplémentaires dans notre canton, à Cité Printemps ou ailleurs, sont une nécessité.

Le groupe d'accueil d'urgence Equinoxe, inauguré courant 2019 au sein du bâtiment principal de Cité Printemps, constituera une partie de la réponse à ce chiffre bien trop important pour qu'on ne s'y attarde pas. Les réflexions et le travail débutés sur cette fin d'année 2018 permettront ainsi la mise à disposition de 3-4 places d'urgence, soulageant ainsi les Offices de protection de l'enfance, mais également les groupes éducatifs actuels qui accueillent ces jeunes en plus de leurs effectifs habituels. Ce projet, couplé à la réorganisation entamée du secteur 15-18 ans, vise à rendre notre action plus efficace, toujours au service des jeunes et des familles en souffrance. Le bilan de ces nouvelles orientations pourra être posé en fin d'année prochaine, mais le besoin n'est pas à démontrer.

Ces différents projets, couplés au taux d'occupation hors norme du secteur 6-15 ans, font de Cité Printemps une institution dynamique, ouverte à la nouveauté, volontaire et engagée dans sa mission. Ainsi, et pour revenir à un langage un peu plus imagé, parions que nos plages continueront à accueillir des étoiles de mer en 2019. Inlassablement, le petit garçon en prendra soin. Et si toutes les étoiles ne peuvent être relancées à la mer, si certaines, même si elles ont retrouvé l'océan, vivront des heures difficiles, beaucoup d'entre elles retrouveront le calme, la sérénité et la douceur de leur chez-eux. C'est tout le mal que nous pouvons leur souhaiter. Et c'est là notre récompense.

Steve Germanier, coordonnateur du secteur 6-15 ans



Secteur 15-18 ans

Engagée depuis peu à Cité Printemps, je me retrouve à la tête d'un secteur où le maître-mot est le changement. Comprenez par changement, évolution.

En effet, le nouveau projet de restructuration du secteur 15-18 ans voit le jour. Il est le fruit d'une réflexion pilotée par l'ensemble de la direction de Cité Printemps. Je me permets ainsi de vous présenter les grandes lignes de la nouvelle prise en charge des jeunes, en m'appuyant sur le travail effectué par mon prédécesseur, M. Sébastien Maccaud.

Depuis plusieurs années, le constat est le suivant : le profil des jeunes que les services placeurs nous adressent a évolué, à savoir :

- Augmentation des jeunes en rupture scolaire et familiale, signalements tardifs aux services, situations fortement péjorées au moment de la demande, jeunes en période de crise au moment de leur arrivée à Cité Printemps,
- Augmentation des placements volontaires « forcés » dans lesquels un retrait du droit de garde ou de l'autorité parentale n'est pas prononcé,
- Augmentation des jeunes avec diagnostic pédopsychiatrique et médication associée,
- Augmentation des demandes de jeunes enfants au secteur 6-15 ans donc, par cascade, augmentation au secteur 15-18 ans pour des jeunes encore en scolarité obligatoire.

Les répercussions de ces changements sont multiples sur la prise en charge au quotidien et impactent de manière significative les dynamiques de groupes au sein des villas, mobilisant fortement les équipes éducatives. Il paraissait ainsi nécessaire de renforcer l'encadrement pour les jeunes en situation de crise en favorisant l'accompagnement individuel et de permettre aux adolescents dont la situation est stable d'avancer dans leur projet de manière plus sereine. Il en découlait donc la nécessité de proposer des lieux de vie différents afin d'opérer une prise en charge dans un premier temps de stabilisation puis de centrer l'action éducative sur la prise d'autonomie et le projet d'avenir des jeunes.

Ainsi, depuis le 1^{er} mai 2019, les 2 villas de Cité Printemps ont pris des directions différentes, tant sur le profil des jeunes accueillis que sur la prise en charge :

- Le premier groupe est dédié à l'accueil des situations de jeunes à observer ou à stabiliser avec un encadrement éducatif renforcé par rapport à la dotation jusqu'à présent. Les jeunes accueillis sont en situation de fragilité (ruptures scolaires ou professionnelles imminentes ou

effectives, troubles comportementaux nécessitant un accompagnement particulier,...) ou nécessitent une période d'observation avant de rejoindre le groupe « stable ».



- Le deuxième groupe accueille des jeunes aux situations personnelles et professionnelles stabilisées avec un encadrement éducatif réduit par rapport à la dotation actuelle. Il est composé d'adolescents provenant du secteur 6-15 ans ainsi que du premier groupe. Un travail de base a ainsi été fait en amont avec les adolescents pour permettre de se concentrer sur leur autonomie et leurs projets futurs dans cette structure.
- Dans la logique d'acquisition d'autonomie progressive, les studios en ville constituent la suite cohérente du parcours du jeune au sein de Cité Printemps.

Les ateliers sont également impactés par cette restructuration avec un renforcement de la collaboration avec les groupes éducatifs et nos partenaires extérieurs ainsi qu'une prise en charge individuelle accrue. Nous relevons également que le taux d'occupation s'est vu fortement augmenté avec des passages plus courts, impliquant un encadrement différent.

Tout est en construction et en évolution, demandant aux équipes éducatives et aux maîtres socioprofessionnels une grande adaptation. L'avenir nous assurera que ces changements de direction dans le secteur furent primordiaux pour les jeunes, les différents services placeurs et notre fondation.

Pour conclure, je tiens à remercier l'ensemble des collaborateurs de Cité Printemps pour leur accueil chaleureux. Un message particulier est adressé à la Direction de Cité Printemps ainsi qu'aux éducateurs du secteur 15-18 ans pour leur soutien afin de faciliter mon intégration et ma prise de poste. Enfin, ma dernière pensée est pour mon prédécesseur, M. Sébastien Maccaud, à qui je souhaite une bonne suite dans sa carrière professionnelle.

Céline Moulin, coordonnatrice du secteur 15-18 ans



Peut-on parler de « bénéfice » pour les résultats des comptes d'une institution telle que la nôtre ? Oui, surtout quand l'on considère et analyse les efforts qu'il faut parfois déployer et les trésors d'ingéniosité qu'il faut trouver pour respecter un budget calculé au plus juste et pourtant « sabré » au moment de son acceptation.

Alors, chacun met la main à la pâte et apporte ses petites et grandes idées pour économiser par-ci par-là et finalement boucler sur un résultat positif. Ainsi, pour l'exercice 2018, les dépenses parfaitement maîtrisées sont contrebalancées par des recettes supérieures au budget grâce au nombre de hors canton plus élevé que prévu et à des produits divers à la hausse ce qui fait que nous devrons, cette année encore, rembourser au canton un subventionnement trop élevé de l'ordre de CHF 160'820.-.

Pourtant, la charge de travail est en constante augmentation. Facile à évaluer au regard des 676 journées civiles supplémentaires par rapport à 2017. Mais en va-t-il de même des travaux supplémentaires dans les calculs des budgets pour les prestations supplémentaires confiées par le Service cantonal de la jeunesse, des dossiers à élaborer, à mettre à jour, à adapter, à corriger,... des nouvelles rénovations d'aménagements extérieurs, des nouvelles pièces transformées à nettoyer, du linge supplémentaire à laver, des repas en plus à élaborer, des apéritifs à préparer pour la table d'hôtes qui connaît un essor constant grâce à la qualité des mets proposés et peut-être aussi grâce aux nouveaux événements qui y sont régulièrement organisés avec les expositions d'artistes « de la maison » et d'autres « invités » qui s'y déroulent.

L'occasion pour moi de parler de la ronde des expositions qui avait commencé à fin 2017 déjà avec les élèves du cours d'aquarelle de Pro Senectute Martigny sous la houlette de notre futur retraité de l'époque, Pierre-Alain Corthay. Ce même PAC (sa signature d'artiste), aquarelliste de talent et éducateur à la phase de progression a récidivé avec ses œuvres personnelles, début 2018 avant son départ, pour partager avec moi, sa voisine de pas de porte, un accrochage pour célébrer notre « amitié à travers la peinture ».

Et puis, les expos se sont enchaînées à un rythme de plus en plus soutenu. Jugez-en plutôt : de fin août à fin novembre, les enfants du secteur 6-15 ans ont présenté avec talent leurs travaux, d'abord les réalisations estivales exécutées lors du camp chapeauté par Lorrie, puis Cassandra



et Mathys nous ont impressionnés avec leurs magnifiques dessins, photos et textes ; Dominique Morend nous a ensuite enchantés avec ses animaux d'ici et d'ailleurs de début décembre à fin janvier 2019 suivi de très près par Pierre de St-Léonard qui nous a fait l'honneur d'accrocher ses superbes grandes toiles croquant à merveille des quartiers de la vieille ville de Sion du 14 février au 8 mars 2019 ; à peine avait-il décroché que Sylviane Dorsaz, éducatrice au 3^e étage, nous charmait avec ses clins d'œil de Namibie au travers de photos sortant des sentiers battus des safaris pour aller à la rencontre de la population africaine ; directement derrière et pour les deux premières semaines de mai, place à la jeune Esther Gétaz, 16 ans, illustratrice de l'ouvrage de Pierre Constantin « les aventures de Buddy » le hérisson ; et pour terminer avant la fin de l'année scolaire 2018-2019, Radik Levonyan travailleur externe aux ateliers de l'Envol à Sion de la fondation Foyers Valais de Cœur, nous a dévoilé ses œuvres empreintes de sensibilité.

Ça n'a l'air de rien, car si toutes ces manifestations amènent leur lot de bonheurs, elles provoquent aussi un surcroît de travail mais que toute la maison assume avec brio. Alors, j'en profite pour dire grand Merci à tous de faire vivre l'institution avec autant de cœur, de chaleur et de bonne humeur.

Brigitte Fournier, administratrice

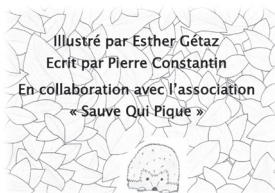
EXPOSITION DESSINS ET LIVRE

LES AVENTURES DE BUDDY

Exposition à la Table d'Hôtes de Cité Printemps du 29 avril
au 11 mai 2019 du lundi au vendredi de 13 h 30 à 18 heures



VERNISSAGE ET SORTIE DU LIVRE LE JEUDI 2 MAI 2019 À 18 HEURES



Réservez votre place pour le repas de midi à la table d'hôtes : le menu est à Fr 16.-
(entrée, repas, dessert, café). Vous soutenez les jeunes de Cité Printemps

Cité Printemps : Institution formatrice

La fondation Cité Printemps se veut entreprise formatrice, dans plusieurs domaines. C'est un état d'esprit de la Direction et des collaborateurs, motivés à former les professionnels de demain, investissement certain dans l'avenir.

La structure comporte suffisamment de champs d'activités pour que les apprenants puissent acquérir les compétences nécessaires, définies en partenariat entreprise-école. Des collaborateurs remplissent les conditions requises pour l'accompagnement de jeunes adultes, adultes, adultes en reconversion, dans les branches suivantes : éducateur, maître socioprofessionnel, agent d'exploitation, stagiaire maturité professionnelle commerciale. A noter également que la fondation démarche actuellement afin de pouvoir accueillir prochainement des stagiaires gestionnaire en intendance.

L'agent d'exploitation dans l'institution

L'apprenti agent d'exploitation remplit des tâches très variées au quotidien, des entretiens courants aux rénovations, extérieurs, locaux communs, également dans les lieux de vie des jeunes de l'institution.

Quelques réparations font parfois suite à des « pétages de plomb » malencontreux. Cette proximité, les échanges qui en résultent, sont des aspects particuliers de la profession d'agent d'exploitation. Ces discussions permettent des feed-back intéressants et empreints de conseils bienveillants. Les jeunes de Cité Printemps travaillent parfois avec ces apprenants, ce qui leur permet un premier pas vers le monde du travail et également de mettre en avant certaines compétences. C'est du win-win.



La cuisine et la table d'hôtes

Lorsque l'on parle d'entreprise formatrice, on pense à une entreprise qui forme des apprentis dans le but d'obtenir leur CFC. Mais à la cuisine de Cité Printemps, ce n'est pas le cas. Nous accueillons des jeunes en rupture d'apprentissage. Notre mission n'est pas d'en faire des cuisiniers, mais de leur permettre de garder ou trouver un rythme de travail, d'avoir un horaire à respecter. Devoir côtoyer des adultes et recevoir des consignes fait partie de l'école de la vie. Un des premiers objectifs est de leur donner confiance en eux et de leur permettre de retourner dans le monde du travail avec un peu plus d'expérience. La cuisine n'est peut-être pas entreprise formatrice, mais formatrice de vie sûrement. La cuisine fait également profiter de son expertise à des personnes issues de l'OSEO. Nous permettons à des chômeurs de parfaire leur expérience en cuisine de collectivité et ainsi rajouter une ligne à leur CV.

Nous disposons également d'une table d'hôtes qui a été créée dans le but d'offrir une passerelle entre les clients et Cité Printemps. Des jeunes participent au service. Le menu est le même que celui servi aux résidents de l'institution. Cela permet de valoriser le travail de la cuisine et des jeunes qui participent au service, mais également de décroisonner l'institution au monde extérieur.





Pour la rentrée scolaire 2019, nous allons collaborer avec l'EPASC. Une apprentie gestionnaire en intendance va venir faire un stage à Cité Printemps pour une durée de 6 mois. Elle pourra y développer les domaines de compétences suivants: hôtellerie, intendance et accueil. Elle pourra compter sur le soutien de professionnels de différents corps de métier, pour acquérir les bases de sa future profession. Et là, la cuisine de Cité Printemps sera pleinement entreprise formatrice.

Jean-Marie Fournier, MSP et responsable technique
Pascal Jacquod, MSP et chef de cuisine



En choisissant de quitter le journalisme au milieu de l'année 2018, après cinq ans d'expérience «seulement», je savais ce que je ne voulais plus, sans pour autant avoir en tête de plan précis. Le temps était venu pour moi de travailler au quotidien avec l'être Humain. Vous savez, celui avec un grand H. Au fond, j'ai toujours été intrigué et attiré par l'éducation sociale. Je savais que j'y viendrais un jour, même si je ne connaissais pas la population avec laquelle j'exercerais. Cité Printemps est alors entré dans ma vie un peu par hasard. Comme cela se passe souvent en Valais, par une amie qui connaissait Steve. Et la belle aventure commença...

Des signes qui ne trompent pas

J'ai réalisé mon stage probatoire à la villa des Collines. Quand j'y ai poussé la porte pour la première fois, je ne me doutais pas que cela durerait plus longtemps que prévu. J'ai en effet eu la chance d'être engagé à la fin de mon stage et je pourrai effectuer mon Bachelor en emploi à la villa de la Passerelle. A Cité Printemps, les éducateurs donnent très vite des responsabilités aux stagiaires avec les jeunes, ce qui leur permet de devenir des membres à part entière de l'équipe éducative. Pour quelqu'un qui est en reconversion professionnelle comme moi, c'est d'autant plus appréciable pour s'assurer qu'il ne s'est pas trompé. Et je ne me suis pas trompé.

C'est sûr, j'avais quelques appréhensions à l'idée de travailler quotidiennement avec des adolescents en foyer. Mon image était stéréotypée, comme pour beaucoup de monde. C'était avant de les rencontrer. Parce qu'ils sont, pour l'immense majorité d'entre eux, très similaires à tous les autres : parfois fatigués, souvent déroutants et toujours attachants. On m'a souvent répété que les enfants et les ados de Cité Printemps n'y étaient pas placés par hasard. Compassion, écoute, tolérance sont les mots qui me guident au quotidien depuis dix mois. Pas un jour ne se passe sans événements, petits ou grands pour ces jeunes. Et j'essaie de les épauler avec autant de motivation et de curiosité qu'au premier jour.

Pas une science exacte

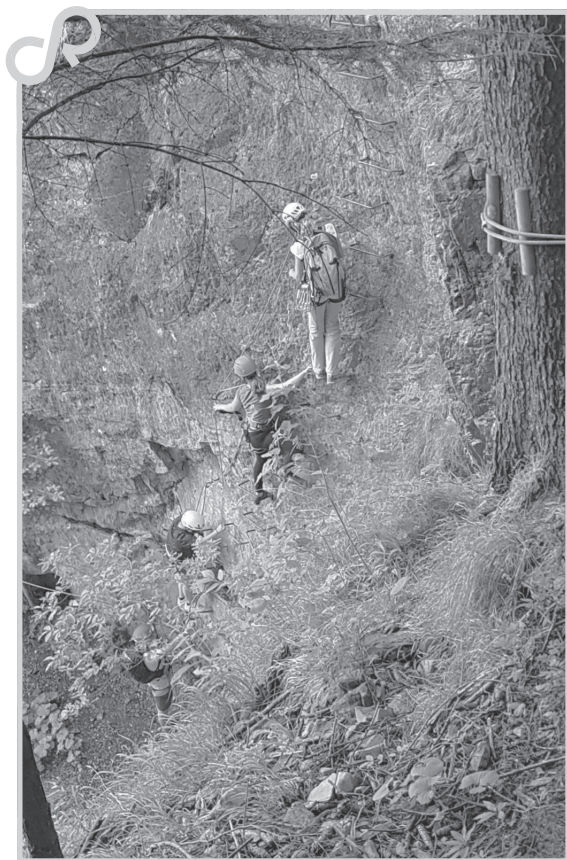
Pour comprendre ces ados qui me sont apparus parfois comme inaccessibles, j'ai pu compter sur des éducateurs de haut vol. Aux Collines comme à la Passerelle, j'ai observé leurs actions qui semblaient presque innées et qui fonctionnaient les yeux fermés. Par leurs attitudes ou leurs mots, je crois avoir emmagasiné beaucoup de connaissances en peu de temps. Et je me suis lancé, toujours sous la houlette de ces professionnels. J'ai eu plus ou moins de succès, mais c'est ça qui me fait progresser. J'ai vite compris que de travailler avec ces jeunes ne s'apparentait pas à une science exacte. Et heureusement...

A l'heure d'écrire ces quelques lignes, l'été 2019 arrive à grands pas. Voilà dix mois que j'ai changé de vie. Que je me sens mieux et plus utile. Professionnellement, mais aussi humainement. Mes deux praticiens formateurs me disaient que notre outil de travail était surtout nous-mêmes. Cela nécessite des introspections régulières. Ce n'est pas toujours simple, mais ça rend le métier encore plus passionnant. Je vous disais avoir atterri à Cité Printemps un peu par hasard. Je sais aujourd'hui que ce hasard a bien fait les choses.

Samuel Jacquier, éducateur en formation



***La vie mettra des pierres sur ton chemin,
à toi de décider si tu en feras un mur ou un pont.***



Cette année scolaire 2018-2019, j'ai eu la chance d'être invitée par la Direction de Cité Printemps à reprendre le mandat de supervision des équipes éducatives de cette institution. Je l'avais quittée en 2007, en raison d'un changement d'orientation professionnelle. Après un peu plus de 10 ans d'absence, j'ai retrouvé avec émerveillement l'âme de Cité Printemps, nourrie et alimentée par la volonté de l'ensemble du personnel d'agir pour le bien des enfants qu'ils accueillent.

Mon premier constat, à la fin de cette année passée auprès des jeunes et des éducateurs, est qu'en une décennie les situations des enfants pris en charge semblent s'être complexifiées... Leurs problématiques tant familiales que personnelles se sont en effet alourdies.

Quand je suis partie en 2007, la majeure partie des placements à Cité Printemps étaient publics, à savoir décidés et construits sur la base volontaire des parents de confier leur

enfant à cette institution, pour de multiples raisons. Les éducateurs pouvaient, grâce à cette attitude parentale participative, collaborer activement avec les familles. Aujourd'hui, en 2019, les placements civils, donc non volontaires mais imposés aux parents ou aux jeunes, concernent la grande majorité des situations que l'on rencontre à Cité Printemps. Même si dans la plupart des cas les éducateurs parviennent malgré ce changement à établir de bons liens avec les parents, cette donnée a profondément modifié le rapport aux familles et par conséquent la participation de ces dernières à la collaboration avec les équipes éducatives. Il a fallu, par conséquent, qu'elles réinventent leur pratique professionnelle, en travaillant encore d'avantage avec les partenaires du réseau, afin de maintenir un cadre sécurisant et protecteur autour des enfants placés, ou de consolider leur santé psychique parfois fragilisée par les épreuves de la vie. La tâche des éducateurs n'est pas aisée, car ils sont au front en permanence, vivant au quotidien les crises, les souffrances, les questionnements et les ruptures des enfants qu'ils accompagnent. Ils ont cependant souvent la chance d'être également des personnes de référence importantes sur le plan

affectif et éducatif pour ces jeunes, partageant ainsi leurs bonheurs, leurs réussites et bien souvent leur métamorphose.

Si je devais résumer par une image ce que j'ai pu observer durant cette année passée auprès des jeunes et des éducateurs de Cité Printemps, je me servirai de cet adage populaire qui dit : « La vie mettra des pierres sur ton chemin, à toi de décider si tu en feras un mur ou un pont... ».

Les enfants qui arrivent à Cité Printemps n'ont souvent pas pu construire autre chose qu'un mur. Ils l'ont érigé au fil des années pour se protéger des difficultés que la vie a mises sur leur route. Ce rempart, bien que protecteur en apparence, les a malheureusement parfois enfermés dans un univers qui les a coupés des autres, les faisant se replier sur eux-mêmes, n'arrivant quelquefois plus à imaginer dans quelle direction pourrait s'orienter leur avenir, car le mur qu'ils ont érigé ne leur permet plus de percevoir l'horizon. C'est là que se situe l'essence de l'accompagnement éducatif de Cité Printemps. Avec beaucoup d'humanité, de professionnalisme et de persévérance, les éducateurs vont tâcher d'aider ces jeunes à enlever une à une les pierres du mur, délicatement, sans brusquer ce mouvement, afin d'éviter l'effondrement... Au fil des mois s'instaure une relation de confiance avec l'adulte dont les jeunes vont pouvoir se nourrir, en profondeur. Un cadre sécurisant est amené grâce auquel ils pourront se reconstruire et souvent se reconnecter avec leurs propres ressources... Le mur devient un muret... Il perd de sa hauteur et l'horizon se dégage enfin à nouveau. Les jeunes peuvent alors se projeter sur d'autres rives, celle d'une nouvelle dynamique familiale favorisée par les effets bénéfiques du placement, celle d'un avenir scolaire ou professionnel retrouvé, ou encore celle d'une autonomie qui doit croître progressivement, jusqu'au départ en studio... Des ponts vont pouvoir se construire, parfois solides dès le début, parfois encore fragiles, nécessitant d'autres consolidations, mais des ponts qui auront permis à ces enfants de quitter une rive complexe, pour oser s'aventurer sur de nouveaux chemins, plus lumineux et ensoleillés, car dégagés de la présence d'un mur qui cachait jusque-là le soleil...

Merci à vous toutes et tous, jeunes, éducateurs, membres du personnel et de la Direction de Cité Printemps, de m'avoir accueillie avec tant de chaleur. Je me réjouis de poursuivre cette intense aventure humaine à vos côtés, l'année scolaire prochaine...

Romaine Luyet, psychologue

Camp Portugal

Lundi : Je me suis intéressé à ce camp parce que j'avais envie de voyager. J'ai 15 ans et c'était la première fois que je prenais l'avion alors j'étais un peu stressé. J'avais envie de passer une semaine d'été différente et de rencontrer les scouts portugais. Je n'ai pas pu voir la mer le premier jour au contraire de la moitié de mes camarades, la voiture qui devait nous accompagner au camp est tombée en panne.

Mardi : On a rencontré les portugais et on devait former deux patrouilles mélangées de suisses et de portugais. L'après-midi on devait demander à la population des matériaux pour construire un drapeau et des armes qui représenteraient notre équipe. Le soir les moniteurs, les éducateurs et le Nuno, le chef des scouts, ont voté pour l'équipe qui avait le plus beau drapeau et les plus belles armes. L'équipe qui perdait devait faire la vaisselle.

Mercredi : On devait faire une marche et trouver des monuments et pour que tout le monde participe et que ce soit plus dur, le chef nous a attaché les mains et les pieds. L'après-midi nous avons fait une marche et monté une petite montagne pour prendre une photo pour le chef et on est redescendu.

Jedi : On est allé à Belmonte et on a fait une marche pour trouver un château. L'après-midi nous avons visité un musée sur le château de Belmonte.

Vendredi : On est allé faire une marche dans un village de Belmonte. L'après-midi on est allé à la piscine.

Samedi : On est allé au siège des scouts et on a fait des t-shirts pour chaque patrouille et on a pu faire du vélo, des porte-clefs, aller dans le jacuzzi ou piloter un drone. Le soir on a fait la fête pour le dernier soir qu'on passait ensemble.

Dimanche : On a rejoint Porto et on est allé manger au Burger King avant de reprendre l'avion pour retourner en Suisse.

Ce que j'ai aimé dans ce camp :

J'ai aimé l'ambiance, les activités et pouvoir essayer de parler portugais. Nous avons reçu des t-shirts et le dernier jour nous en avons créé un. J'ai aimé prendre l'avion et apprendre à connaître Mathieu et Régis, j'adore leur humour. Les logements dans l'ancienne école sont agréables et la nourriture très bonne. Nous avons aussi mis la main à la pâte. Obrigado à Béatrice, Nuno et aux jeunes du Portugal ! Je recommande à tous de vivre une pareille expérience.

Ce que je n'ai pas aimé dans ce camp :

Je n'ai pas aimé faire la marche en étant attaché.



Merci à Béatrice Troillet pour l'invitation et l'organisation de ce camp au Portugal.

BILAN AU 31 DECEMBRE 2018

A C T I F	2018	2017	2016
ACTIFS CIRCULANTS			
Trésorerie	646 213.04	730 898.85	735 779.72
Caisse	4 645.80	9 219.10	15 204.15
CCP	240 915.39	121 472.45	78 279.42
BCV Exploitation	400 651.85	600 207.30	642 296.15
Créances résultant de prestations de service	279 410.95	160 321.70	122 377.15
Débiteurs pension	171 761.10	161 658.45	123 713.90
Réserve pour débiteurs douteux	-1 336.75	-1 336.75	-1 336.75
C/C Fondation Sainte Famille	108 986.60		
Stocks	5 964.20	4 986.00	5 789.00
Stock cuisine	5 964.20	4 986.00	5 789.00
Autres créances à court terme			
Impôt anticipé à récupérer			212.88
Actifs de régularisation	11 640.20	41 176.25	85 579.29
Actifs anticipés	11 640.20	41 176.25	85 579.29
ACTIFS IMMOBILISÉS			
Immobilisations corporelles meubles	119 686.85	144 404.05	154 214.85
Mobilier	3 513.10	9 758.70	0.00
Agencement fixe	102 080.55	127 517.35	137 265.15
Véhicules	14 093.20	7 128.00	16 949.70
TOTAL DE L'ACTIF :	<u>1 062 915.24</u>	<u>1 081 786.85</u>	<u>1 103 952.89</u>
P A S S I F	2018	2017	2016
DETTES À COURT TERME			
Dettes à court terme résultant d'achats et de prestations de services	399 213.33	458 827.25	413 933.97
Créanciers	238 393.35	206 626.70	373 037.15
Créanciers Sainte Famille		60 333.10	
c/c Etat du Valais	160 819.98	191 867.45	40 896.82
Passifs de régularisation et provisions à court terme	85 607.99	38 189.65	101 460.77
Passifs transitoires	85 607.99	38 189.65	101 460.77
DETTES À LONG TERME	436 800.00	468 000.00	499 200.00
Prêt de la Fondation Sainte-Famille	436 800.00	468 000.00	499 200.00
FONDS PROPRES	0.00	0.00	0.00
Capital social	500 000.00	500 000.00	500 000.00
Découvert reporté	-500 000.00	-500 000.00	-500 000.00
Réserves et fonds affectés	141 293.92	116 769.95	89 358.15
Bénéfice table d'hôtes	19 394.55	18 161.80	
Activités autofinancées	121 899.37	98 608.15	89 358.15
TOTAL DU PASSIF :	<u>1 062 915.24</u>	<u>1 081 786.85</u>	<u>1 103 952.89</u>

COMPTES CONDENSÉS DES CHARGES ET PRODUITS – PRIX DE REVIENT PAR JOUR

Libellés	Comptes 2018	PRJ	Budget 2018	PRJ	Comptes 2017	PRJ
Nombre de journées de présence	20 721.50		20 412.00		20 045.50	
Journées hors canton	2 542.00		1 460.00		2 408.00	
Nombre de journées valaisannes	18 179.50		18 952.00		17 637.50	
CHARGES						
Personnel	4 718 735.15	227.72	4 857 211.35	237.96	4 639 835.65	231.47
Besoins médicaux	3 161.60	0.15	5 900.00	0.29	6 812.10	0.34
Alimentation & Boissons	159 368.15	7.69	157 000.00	7.69	151 645.10	7.57
Ménage	10 364.80	0.50	14 100.00	0.69	13 194.80	0.66
Entretien & Réparations	199 808.40	9.64	194 700.00	9.54	176 007.20	8.78
Utilisation des installations	135 611.57	6.54	85 876.15	4.21	94 380.35	4.71
Energie & Eau	73 676.40	3.56	67 500.00	3.31	71 090.45	3.55
Ecole, formation et loisirs	123 892.00	5.98	119 400.00	5.85	115 665.00	5.77
Bureau & Administration	63 061.75	3.04	69 300.00	3.40	59 380.70	2.96
Autres frais d'exploitation	6 293.30	0.30	5 100.00	0.25	7 434.90	0.37
Total charges	5 493 973.12	265.13	5 576 087.50	273.18	5 335 446.25	266.17
PRODUITS						
Contributions de répondants ou parents	1 188 326.00	57.35	988 193.75	48.41	1 143 626.05	57.05
Loyers & Intérêts	6 625.00	0.32	5 000.00	0.24	5 935.00	0.30
Produits divers	48 842.10	2.36	7 000.00	0.34	54 598.65	2.72
Contributions & Subventions	911 000.00	43.96	905 719.00	44.37	905 719.00	45.18
Total produits	2 154 793.10	103.99	1 905 912.75	93.37	2 109 878.70	105.25
DEFICIT	3 339 180.02	161.15	3 670 174.75	179.80	3 225 567.55	160.91
Subvention accordée	3 500 000.00		3 500 000.00		3 417 435.00	
Différence déficit/subvention	160 819.98		- 170 174.75		191 867.45	



FONDATION CITE PRINTEMPS – SION

RAPPORT DE L'ORGANE DE REVISION SUR LE CONTROLE RESTREINT DESTINE AU CONSEIL DE FONDATION POUR L'EXERCICE 2018



Mesdames, Messieurs,

En notre qualité d'organe de révision, nous avons contrôlé les comptes annuels (bilan, compte de profits et pertes et annexe) de votre Fondation pour l'exercice arrêté au 31 décembre 2018.

La responsabilité de l'établissement des comptes annuels incombe au Conseil de Fondation, alors que notre mission consiste à contrôler ces comptes. Nous attestons que nous remplissons les exigences légales d'agrément et d'indépendance.

Notre contrôle a été effectué selon la Norme suisse relative au contrôle restreint. Cette norme requiert de planifier et de réaliser le contrôle de manière telle que des anomalies significatives dans les comptes annuels puissent être constatées. Un contrôle restreint englobe principalement des auditions, des opérations de contrôle analytiques, ainsi que des vérifications détaillées appropriées des documents disponibles dans l'entité contrôlée. En revanche, des vérifications des flux d'exploitation et du système de contrôle interne, ainsi que des auditions et d'autres opérations de contrôle destinées à détecter des fraudes ou d'autres violations de la loi ne font pas partie de ce contrôle.

Lors de notre contrôle, nous n'avons pas rencontré d'élément nous permettant de conclure que les comptes annuels ne sont pas conformes à la loi et à l'acte de fondation.

Nous attirons l'attention sur le dernier point de l'annexe aux comptes présentant la variation du découvert. Le capital de la Fondation se retrouve complètement absorbé. La Fondation Cité Printemps pourrait se trouver en manque de liquidités d'une part si l'Etat du Valais ne versait pas les acomptes en couverture du déficit, et d'autre part s'il devait y avoir d'importants investissements non subventionnés ou dans le cas d'une insuffisance de recettes.

En vous remerciant de la confiance témoignée, nous vous prions d'agréer, Mesdames, Messieurs, l'expression de nos sentiments distingués.

FIDUCIAIRE ACTIS SA

Cyril Actis-Datta
Réviseur responsable
Réviseur agréé

Christophe Bertholet
Expert réviseur agréé

Sion, le 27 mars 2019
CA/ud/1003

Annexes : Comptes 2018

CYRIL ACTIS-DATTA
expert fiduciaire diplômé

CHRISTOPHE BERTHOLET
expert fiduciaire diplômé

GÉRARD POLLONIER
JOËL BONVIN
STÉPHANIE MICHELLOD

spécialistes en finance
et comptabilité avec brevet fédéral

Membre FIDUCIAIRE | SUISSE

Place du Midi 16, C.P. 565, CH-1950 Sion, tél. +41 (0)27 327 22 77, fax +41 (0)27 327 22 79 • e-mail actis@fidactis.ch • www.fidactis.ch • IBAN CH35 0900 0000 1900 3066 4



DONATEURS 2018

Nous tenons à remercier vivement toutes les personnes, les entreprises, les fournisseurs qui régulièrement ou ponctuellement nous apportent leur soutien par leur appui financier et leur don en nature. *(par ordre alphabétique)*

Antonioli Philippe, Bramois
Arlettaz-Brack Chantal et Dominique, Lausanne
Aweckel Sàrl, Sion
Bitz Électricité SA, St-Léonard
Bonnard Boris, Zinal
Bornet Patrick, Sion
Bourgeoisie de Sion
Carrosserie 88 Sàrl, Sion
Carruzzo et Cie SA, Chamoson
Centre missionnaire de Bramois
Commune de Bagnes
Commune de Charrat
Commune de Crans-Montana
Commune de Finhaut
Commune de Nendaz
Commune de Sembrancher
Commune de Vollèges
Courtine & Héritier SA, Savièse
Couvent Ste-Ursule, Sion
Dayer Marthe, Sion
Dubosson Fernand, Troistorrents
Energie Sion Région SA, Sion
Famille Paul Micheloud, Bramois
Fellay Serge, Martigny
Fiduciaire Actis SA, Sion
Gaillard Erika et Joël, Orsières
Gay-des-Combes Martine, Martigny

Héritier Fromages SA, Sion
Imprimerie Fiorina Sàrl, Sion
Jacquod Eric, Bramois
Juillerat Emmanuelle et Olivier, Sion
Kaspar Yvette, Sion
Le Délice du Grand-Pont, Sion
Luisier Marie-Jeanne, Bovernier
Mabillard Pierrette, Sierre
Maccaud Sébastien, Bramois
Marché du Meuble SA, Sion
Marques Albuquerque Dalia Maria, Sion
Métrailler Bernard, Uvrier
Mittaz José, Le Châble
Mukuna Gabriel, Sion
Nanchen Philippe, Lens
Perrier Vitrierie-Miroiterie Sàrl, Sion
Pignat Bernard, Vouvry
Rotary-Club de Sion
Roduït Bernard, Grimsuat
Roduït-Bourban Immobilier, Sion
Rouiller Jean-Daniel, Sion
Roux Jean-Richard Sàrl, Sion
Schmid Jean-Pierre, Sion
Sierro Christophe, Sion
Ski-Club de Sion
Vianin Guy-Pierre, Bramois
Ville de Sion